

La

# Semaine Religieuse

DE

## Québec

VOL. XXII

Québec, 25 septembre 1909

No 7

DIRECTEUR, M. L'ABBÉ V.-A. HUARD

### SOMMAIRE

— o —

Calendrier, 97. — Les Quarante-Heures de la semaine, 97. — Apostolat de la Prière, 98. — Echange de télégrammes, 99. — Hommage de la société Saint-Jean-Baptiste, 103. — Chronique diocésaine, 104. — Officiers du Concile, 105. — Chronique du Concile, 106. — La messe votive de Notre-Dame de Lourdes, 111. — Bibliographie, 112.

### Calendrier

— o —

26	DIM.	vr	<b>XVII</b> après Pent. et 5 sept. <i>Kyr.</i> du dim. Vêp., de ce dim., mém. des suiv. (A la Basilique. Le Cœur Très Pur de Marie (couleur blanche). <i>Kyr.</i> de la Ste Vierge. II Vêp., mém. des suiv. et du dim.)
27	Lundi	tr	SS. Côme et Damien, martyrs.
28	Mardi	tr	S. Wenceslas, duc de Bohême, martyr.
29	Mercr.	b	<b>S. Michel</b> , archevêque, 2 cl.
30	Jendi	b	S. Jérôme, confesseur et docteur.
1	Vend.	b	S. Remi, évêque et confesseur.
2	Samd.	b	SS. Anges Gardiens, <i>dbl. maj.</i>

### Les Quarante-Heures de la semaine

— o —

26 septembre Lotbinière. — 28, Saint-Henri. — 29, Saint-Michel. — 30, Saint-Ludger de Fraserville. — 1<sup>er</sup> octobre, Saint-Remi. — 2, Ange-Gardien.

### Apostolat de la Prière

Intention générale pour octobre 1909 : *Le sens chrétien.*

Avoir le *sens chrétien*, c'est discerner, comme instinctivement et dans les circonstances les plus imprévues, ce qui convient à la vie chrétienne de ce qui lui est nuisible.

Dans la vie naturelle, l'animal, qui est incapable d'expérience et de réflexion, n'a d'autres guides que ses sens. Ce sont eux qui l'avertissent de la présence d'une proie ou de l'approche d'un ennemi ; eux qui lui apprennent, parmi les aliments qu'il trouve, à distinguer ce qui lui convient.

Les sens agissent spontanément, avec facilité et sûreté. Aussi quand le travail et l'habitude, joints aux dons naturels, permettent à quelqu'un de juger, sans hésitation ni erreur, de choses difficiles, on dit qu'il a le *sens* de ces choses : sens de la musique, de la peinture, des mathématiques, sens de l'organisation pratique, etc.

La vie chrétienne, qui est entourée ici-bas de tant de périls et menacée par tant d'ennemis, ne sera jamais en sûreté en nous, si, à force de fidélité à nos devoirs et de loyauté de conscience, nous n'arrivons à éprouver ces répugnances et ces répulsions en présence du mal et de ses appâts, ces attraites et ces sympathies en présence du vrai et du bien, qui constituent le sens chrétien.

Pour y arriver, conformons nos pensées, nos désirs intimes, aux pensées intimes du Cœur de JÉSUS. Faisons-nous une habitude de juger, de parler comme lui, afin que cette conformité à JÉSUS-CHRIST devienne en nous comme spontanée et instinctive, à force d'être habituelle et immédiate.

#### OFFRANDE QUOTIDIENNE POUR OCTOBRE

Divin Cœur de JÉSUS, je vous offre, par le Cœur immaculé de Marie, les prières, les œuvres et les souffrances de cette journée, en réparation de nos offenses et à toutes les intentions pour lesquelles vous vous immolez continuellement sur l'autel.

Je vous les offre, en particulier, pour que les chrétiens conformément, suivant l'avis de saint Paul, leurs jugements et leurs sentiments aux vôtres,

*Résolution apostolique* : Je m'efforcerai de juger en tout selon l'Évangile et les directions de l'Église.

## Echange de télégrammes

A SA SAINTETÉ LE PAPE

A Son Eminence

le Cardinal Merry del Val,  
Secrétaire de Sa Sainteté,  
Rome.

Episcopi Canadenses, in primam Synodum adunati, suæ esse ducunt filialis Summo Pontifici devotionis perfectæque submissionis, sensus exprimere; de paternæ Ejus erga Ecclesiam Canadensin sollicitudine gratias, gratissimo animo, persolvere; ac rogare ut Apostolica Benedictione, divinorum munerum auspice, omnes Synodales confortare dignetur ut efficaciter ad omnia in Christo instauranda laboribus suis conferre valeant.

D. SBARRETTI,  
Delegatus apostolicus.

(Traduction.)

Les Evêques canadiens, réunis en Premier Concile Plénier, jugent qu'il est de leur devoir d'exprimer au Souverain Pontife leurs sentiments de piété filiale et de parfaite soumission; de tout leur cœur ils le remercient de sa sollicitude paternelle envers l'Eglise canadienne, et demandent la bénédiction apostolique, gage des dons divins, pour tous ceux qui prendront part à ce Concile, afin qu'ils contribuent à tout restaurer dans le Christ.

(Signé) Monsignor SBARRETTI,  
Délégué Apost.

## RÉPONSE

Illmo ac Rmo Donato Sbarretti,  
Delegato Apostolico,  
Quebeci.

Sanctissimus Pater sensus filialis devotionis Episcoporum Canadensium Primam Plenariam Synodum celebrantium libenter excepit, et dum vota promittit ut ex eadem Synodo plurimi optimique fructus pro Ecclesia Canadensi adveniant, in hunc finem omnibus Episcopis congregatis specialem benedictionem, caelestium munerum auspicem, peramanter impertitur.

(Signatus) R. Card. MERRY del Val.

(Traduction)

A Son Excellence

Monseigneur Sbarretti,  
Délégué Apostolique,

Québec, Canada.

Le Très Saint Père accepte avec bonheur les sentiments de piété filiale des Evêques canadiens qui célèbrent leur Premier Concile Plénier, et expriment des vœux pour que de ce même Concile l'Eglise du Canada recueille des fruits abondants et excellents; à cette fin et comme gage des secours célestes, il leur accorde affectueusement et tout spécialement la bénédiction apostolique.

(Signé) R. Card. MERRY del Val.

A SA MAJESTÉ LE ROI

Quebec, sept. 21, 1909.

His Majesty King Edward VII,

London.

The Apostolic Delegate and the Catholic Archbishops and Bishops of Canada, in Plenary Council assembled in the city

of Quebec, desire to convey to Your Majesty the expression of their own loyalty and that of all your other Catholic subjects in this Dominion, as well as their grateful appreciation of the religious and civil liberty which they enjoy under your gracious rule. All pray that your reign may be long and peaceful.

Monsignor SBARRETTI,  
Apostolic Delegate.

*(Traduction.)*

Québec, 21 septembre 1909.

Sa Majesté le Roi Edouard VII,  
Londres.

Le Délégué Apostolique, les Archevêques et Evêques catholiques du Canada, réunis en Concile Plénier, dans la ville de Québec, désirent exprimer à Votre Majesté leur loyauté et celle de tous vos sujets catholiques du Dominion, ainsi que la reconnaissante appréciation de la liberté religieuse dont ils jouissent sous votre gouvernement bienfaisant. Tous nous prions pour que votre règne soit long et pacifique.

(Signé) Mgr SBARRETTI,  
Délégué Apostolique.

RÉPONSE

Monseigneur Sbarretti,  
Apostolic Delegate,  
Quebec, Que.

I thank Your Excellency and the Archbishops and Bishops associated with you for your telegram of loyalty, which is in all the best traditions of the Church of which you are the Hierarchy and of the Dominion where you are assembled. It is my constant desire that religious and civil liberty should always be enjoyed by my subjects in all parts of the Empire.

EDWARD R. & I.

(Traduction.)

Monseigneur Sbarretti,  
Délégué Apostolique, Québec.

Je remercie Votre Excellence ainsi que les Archevêques et Evêques unis avec vous du télégramme de loyauté conforme aux meilleures traditions de l'Eglise dont vous êtes les Chefs et du Dominion où vous êtes assemblés. C'est mon constant désir que mes sujets jouissent toujours de la liberté religieuse et civile dans toutes les parties de l'empire.

(Signé) EDOUARD,  
R. & E.

DE L'UNIVERSITÉ DE WASHINGTON

Washington, D. C., 19 sept.

Most Rev. Don. Sbarretti,  
Apostolic Delegate, Quebec.

Illmo Rvdmo Donato Sbarretti, Apostolico Delegato, et Patribus Ecclesiae Canadensis in Primo Concilio Plenario congregatis, Catholica Universitas Washingtoniensis omnia fausta felicia in Domino adprecatur.

THOMAS J. SHAHAN,  
Rector.

(Traduction.)

Washington, D. C., 19 septembre.

Au Très Rév. Don. Sbarretti,  
Délégué apostolique, Québec.

A l'Illustrissime et Révérendissime Don. Sbarretti, Délégué apostolique, et aux Pères de l'Eglise canadienne réunis pour le Premier Concile Plénier, l'Université catholique de Washington adresse dans le Seigneur tous ses meilleurs souhaits.

THOMAS-J. SHAHAN,  
Recteur.

## RÉPONSE

Rmo Thomas J. Shahan, Rectori,  
Catholic University,  
Washington.

Reverendissimi Patres et Præses Concilii Primi Plenarii  
Canadensis læto gratoque animo nuntium telegraphicum  
exceperunt; gratias ex corde agunt, votaue depromunt ut  
istud perillustre catholicæ scientiæ centrum ad Sanctæ Matris  
Ecclesiæ incrementum abundantiores in dies fructus ferre  
valeat.

Monsignor SBARRETTI,  
Delegatus Apostolicus.

*(Traduction.)*

Au Rév. Thomas-J. Shahan, Recteur,  
Université catholique,  
Washington.

Les Révérendissimes Pères et le Président du Premier Con-  
cile Plénier du Canada ont reçu avec joie et reconnaissance  
votre télégramme. Ils vous en remercient du fond du cœur, et  
ils font des vœux pour que ce foyer très illustre de la science  
catholique puisse porter des fruits de jour en jour plus abon-  
dants pour l'accroissement de notre Sainte Mère l'Eglise.

Mgr SBARRETTI.

---

**Hommage de la Société Saint-Jean-Baptiste**

---

A leur assemblée générale du 17 septembre, les membres de la  
Société Saint-Jean-Baptiste de Québec ont adopté l'ordre du jour  
que voici :

Les membres de la Société Saint-Jean-Baptiste de Québec,  
réunis en assemblée générale, désirent profiter de la réunion

à Québec du Premier Concile Plénier du Canada pour présenter à Son Excellence le Délégué Apostolique, Mgr Sbarretti, et aux Révérendissimes Pères du Concile leurs hommages respectueux ; ils les prient d'agréer l'assurance de leur entière soumission aux enseignements de l'Eglise et de leur attachement inébranlable au Saint-Siège.

### Chronique diocésaine

— Par décision de S. G. Monseigneur l'Archevêque, M. l'abbé Chs Tessier a été nommé curé de Sainte-Christine.

— Il y a eu, le 14 septembre, au monastère du Précieux-Sang de Lévis, une très imposante cérémonie présidée par M. l'abbé Généreux, du collège de Lévis.

Mlle Marie-Anne Baril, de Stanfold, a pris le saint habit, et a reçu le nom de Sœur Marie-de-la-Croix ; et Mlle Marie-Albéa Bellehumeur, de Saint-Cermain de Grantham, en religion Sœur Marie-de-Lourdes, a prononcé ses vœux.

Le sermon a été donné par M. l'abbé Joseph Hallé, directeur du Collège.

La fête était d'autant plus heureuse pour les Dames du Précieux-Sang, que ce jour même était le quarante-huitième anniversaire de la fondation de leur Institut par la Révérende Mère Caouette.

— Le 15 août dernier sera une date mémorable dans la Province, pour avoir été le jour où toutes les autorités religieuses et civiles firent l'inauguration solennelle du Monument de la Grosse-Ile. Ce Monument, comme tous nos lecteurs l'ont appris, au moins par les journaux, est destiné à honorer la mémoire des milliers d'émigrants d'Irlande qui y moururent et y furent inhumés, il y a un demi-siècle, et à rappeler aussi le souvenir des nombreux prêtres de notre clergé qui se dévouèrent à les secourir, même au prix de leur vie. Tout cela soit dit pour signaler, comme en passant, un événement si remarquable et que des circonstances incontrôlables nous ont empêché de mentionner à sa date.

De la même façon, nous voulons aussi au moins noter une autre fête célébrée le 15 septembre en mémoire du passé, et que malgré son intérêt nous ne pouvons non plus raconter au long,

tant de nos pages étant pour ainsi dire réservées à la chronique du Concile. Cet événement du 15 septembre a été l'inauguration d'un Monument dans la paroisse de Sainte-Famille de l'île d'Orléans. L'objet de cette fête et de ce monument était de rendre hommage à la mémoire de Robert Gagnon, premier ancêtre canadien,—originaire de Ventrouze, du Perche, France—d'une famille à laquelle appartient le curé actuel de Sainte-Famille, M. l'abbé L.-J. Gagnon, famille qui a fourni à l'Eglise soixante-deux prêtres, dont cinquante-trois sont encore vivants. Par les soins de M. le Curé, le monument a été élevé sur la terre même qu'occupait Robert Gagnon, non loin de l'église paroissiale. Un bon nombre de prêtres appartenant à cette famille assistèrent à la fête du 15 septembre, qui comprenait une messe solennelle d'actions de grâces, et la bénédiction, faite par S. G. Mgr l'Auxiliaire de Québec, du Monument, une grande et belle croix. Une éloquente et pieuse allocution de Sa Grandeur termina cette fête remarquable.

#### Officiers du Concile

*Promoteurs* : Mgr C.-A. Marois, Mgr C.-O. Gagnon.

*Secrétaire* : M. l'abbé C. Lecoq, Montréal; M. l'abbé S.-A. Lortie, secrétaire-adjoint; *assistants* : MM. les abbés P. Curran, Charlottetown; Chan. E. Roy, Montréal; J.-P. Treacy, Toronto; Chan. F.-X. Piette, de Joliette.

*Notaires* : M. l'abbé J.-T. McNally, Ottawa; M. l'abbé Eug.-C. Laflamme, Québec.

*Curseurs* : M. l'abbé V.-A. Huard, Québec; M. l'abbé A. Robert, Québec.

*Portiers* : M. l'abbé R. Guimont, Québec; M. l'abbé Cy. Gagnon, Québec.

*Chantres* : M. l'abbé Omer Cloutier, Jacques-Cartier, Québec; R. P. A. Hanley, C. SS. R., Saint-Patrice, Québec; M. l'abbé B.-Ph. Garneau, Québec; M. l'abbé Ph. Fillion, Québec.

*Maîtres des cérémonies* : M. l'abbé J. Laberge, Québec; M. l'abbé A.-M. Daoust, Saint-Hyacinthe; M. l'abbé J.-U. Demers, Montréal; M. l'abbé A. Langlois, Québec.

## Chronique du Concile

— o —

NN. SS. les Archevêques et Evêques et les autres membres du Concile sont tous arrivés à Québec mercredi et jeudi, 15 et 16 septembre. Chacun des Révérendissimes Pères était reçu, en débarquant du train ou du vapeur, par un prêtre spécialement délégué à cette fin, et conduit en carrosse à la Basilique. Après y avoir fait une courte prière, il allait ensuite saluer S. G. Mgr l'Archevêque.

L'arrivée de Son Excellence Mgr Sbarretti, Délégué apostolique et président du Concile plénier, a été marqué d'un cachet de solennité qui a fait grande impression.

Reçue en descendant du train par Mgr le Vicaire général Marois, Son Excellence a revêtu dans un salon de la gare du C. P. R. le costume de cérémonie, et s'est rendue à la Basilique escortée par un détachement des Zouaves Pontificaux. A la gare et sur tout le trajet, une foule considérable était venue assister à l'arrivée de Mgr le Délégué.

En entrant à la Basilique, Son Excellence fut accueillie par Mgr Fagny, curé de Québec, et trouva réunis NN. SS. les archevêques et évêques, les prélats, les autres membres du Concile, S. Exc. le lieutenant-gouverneur, le maire et les échevins de la ville, et une multitude de fidèles.

La Basilique elle-même, ornée comme aux plus grands jours de tentares rouge et or, de guirlandes de fleurs et de lampes électriques courant dans tous les sens, offrait un merveilleux coup d'œil. On y lisait, de ci, de là, les inscriptions appropriées que voici :

(Autour du sanctuaire)

*Emitte Spiritum tuum et creabuntur — Et renovabis faciem terræ.*

(Autour de la nef)

*Leva in circuitu oculos tuos et vide : Omnes isti congregati sunt, venerunt tibi. — Disciplinam et sapientiam docuit eos Dominus et intellectu implevit corda eorum.*

(Jubé de l'orgue)

*Repleti sunt omnes Spiritu Sancto.*

Nous reproduirons plus tard les discours qui furent prononcés en cette circonstance. Tous les assistants furent profondément impressionnés, soit par la solennelle grandeur de la cérémonie soit, et encore plus, d'entendre le langage si empreint de religion que peut tenir chez nous l'autorité civile.

La réception se termina, suivant les rites établis, au chœur de la Basilique où l'on s'était rendu processionnellement.

Dans la soirée eut lieu, au Séminaire, le dîner offert par S. G. Mgr l'Archevêque aux Pères et aux membres du Concile.

Le vendredi, 17 septembre, les Révérendissimes Pères ont tenu trois réunions préparatoires au Concile. On trouvera en une autre page la liste des officiers du Concile, telle que fixée par les Pères.

Le samedi, 18 septembre, dans l'avant-midi, se tint la première réunion synodale, composée des Pères et de tous les membres du Concile. Cette assemblée, ainsi que feront les suivantes, a eu lieu dans la salle des Promotions, à l'Université Laval.

Dimanche, 19 septembre, était le jour fixé pour l'ouverture solennelle du Concile. La cérémonie a duré de 9 heures à 1 heure.

Les archevêques et évêques, en chape, avec mitre et crosse, les prélats en costume violet, et tous les membres du clergé se sont rendus processionnellement à la Basilique, en passant par les rues Buade, DesJardins et de la Fabrique. Le corps des Zouaves pontificaux faisait escorte au brillant cortège.

La foule était accourue immense, de tous les points de la ville, pour assister à ce spectacle extraordinaire de toute la hiérarchie catholique du Canada réunie pour la première fois, et défilant dans les rues de notre historique cité, qui a vu déjà, au cours de ses trois siècles, tant de belles manifestations religieuses et civiles.

Assurément, aucun des témoins de la fête de dimanche der-

nier n'oubliera ce qu'il a vu ce jour-là : cette foule recueillie, tête découverte et s'agenouillant sous la bénédiction du représentant du Souverain Pontife ; ce cortège tout éclatant des soieries, des ors et des pierres précieuses, sous un soleil radieux, au son des cloches et au chant des psaumes . . .

L'office pontifical a été célébré par S. G. Monseigneur l'Archevêque. Le chœur des écoliers, avec l'aide de plusieurs artistes de la ville, rendit avec beaucoup de goût une messe de ton bien religieux. Après l'évangile, S. G. Mgr Bruchési, archevêque de Montréal, prononça le sermon de circonstance en langue française. Nos lecteurs ont pu lire, sur les journaux de lundi, ce beau discours, dont un passage a été particulièrement remarqué : celui où l'orateur rappela avec tant de délicatesse et de tact nos belles fêtes de 1908. Après la messe, S. G. Mgr Gauthier, archevêque de Kingston, fit le sermon de langue anglaise qui, dans un autre genre, avait aussi de sérieuses qualités, ainsi qu'en a pu en juger par le texte lui-même qu'ont publié également nos journaux.

S. Exc. Mgr le Délégué présida, après la messe, aux cérémonies de l'ouverture formelle du Concile, et les termina—après la lecture publique du télégramme reçu du Saint-Père—par la bénédiction pontificale, avec indulgence plénière.

Les messieurs du Séminaire donnèrent ensuite le dîner à tous les membres du Concile, dans leur spacieux réfectoire.

— Dans la soirée, S. G. Mgr l'archevêque de Kingston célébra les vêpres pontificales. Cet office fut très solennel. Le chant des psaumes en plain-chant harmonisé, les illuminations électriques brillant avec encore plus d'éclat, l'assistance si nombreuse des membres du Concile et des fidèles : tout cela donna un éclat particulier à cet office du soir.

Lundi, 20 septembre, a commencé le travail particulier des sept commissions du Concile.

— Dans la soirée, de 8 à 10 heures, à l'hôtel de ville, les autorités municipales ont offert une réception civique aux révérendissimes Pères du Concile.

Citons d'abord, comme pièce mémorable de la littérature conciliaire, l'avis officiel qui fut à cette occasion publié par les journaux :

CITÉ DE QUÉBEC.

HOTEL DE VILLE.

BUREAU DU GREFFIER DE LA CITÉ

Québec, 19 septembre 1909.

A l'occasion du Premier Concile Plénier du Canada, réception civique à Son Excellence le Délégué Apostolique et aux Révérendissimes Pères du Concile, à l'Hôtel de ville, lundi, le 20 septembre courant, de huit à dix heures du soir.

Le maire et les échevins invitent tous les citoyens et les dames de leurs familles, à venir présenter leurs hommages à Son Excellence Monseigneur D. Sbarretti et à Nos Seigneurs les Archevêques et Evêques du Canada, réunis à Québec à l'occasion du Premier Concile Plénier du Canada.

Entrée : porte centrale, en face de la Basilique.

Par ordre,

H.-J.-J.-B. CHOUINARD,

Greffier de la Cité.

L'intérieur de l'édifice municipal était décoré de la façon la plus brillante qui se puisse imaginer, grâce à toutes les ressources que pouvaient donner les fleurs et l'électricité.

Le maire et les échevins reçurent les Pères et les membres du Concile avec une exquise courtoisie, et ne cessèrent de les traiter, toute la soirée, avec une amabilité pareille.

Ensuite sur un trône brillamment et richement orné, prirent place S. Exc. Mgr le Délégué apostolique, S. G. Mgr l'Archevêque et S. H. le Maire, pendant que NN. SS. les archevêques et prélats formaient demi-cercle : et alors commença et se poursuivit le défilé des citoyens de Québec et des dames de leurs familles. Ce défilé, où tant de cordialité répondait à tant de respect, dura près de deux heures, pendant que la fanfare de la Citadelle et un orchestre de choix exécutaient à l'envi une musique délicieuse. On remarquait, avec la joie la plus vive, que toutes les classes de la société, des plus hautes aux plus humbles, s'étaient donné rendez-vous pour rendre aux chefs de l'Eglise canadienne un témoignage d'honneur et de respect. S. Exc. le lieutenant-gouverneur avait tenu lui-même à prendre part à cette inoubliable manifestation.

Volontiers, nous adressons aux autorités municipales nos félicitations et nos remerciements pour la belle fête qu'elles ont donnée lundi soir, en l'honneur des Pères du Concile, et pour avoir de la sorte fourni, à tous les citoyens, l'occasion d'approcher les membres si distingués de l'épiscopat canadien.

Mardi, 21 septembre, Son Excellence le Lieutenant-Gouverneur a reçu à déjeuner, dans sa résidence de Spencer Wood, les Pères et les Prélats du Concile. Le Premier Ministre et trois de ses collègues du gouvernement provincial, et le Maire de Québec ont aussi assisté à ce déjeuner — au cours duquel Mgr le Délégué apostolique a donné communication du télégramme de Sa Majesté le Roi, que nous reproduisons en une autre page.

Son Excellence a ensuite donné une réception et une fête champêtre, auxquelles étaient invités tous les membres du Concile et un grand nombre des principales familles de Québec. La fête fut absolument charmante, par la délicieuse température qu'il faisait et grâce à la séduisante beauté qu'ont à cette saison le parc, les jardins et les pelouses de la résidence des gouverneurs de la Province.

— Dans la soirée, grande fête religieuse à l'église de Saint-Sauveur, où étaient convoqués tous les ouvriers de la ville.

Les associations ouvrières avaient envoyé une vingtaine de voitures de gala, pour conduire les Pères du Concile de l'Archevêché à l'église paroissiale. Dans chacun de ces carrosses prirent place deux évêques et deux représentants ouvriers. Le long des rues de Saint-Sauveur que parcourut le cortège, et qui étaient très joliment pavisées et illuminées, était massée une foule innombrable accourue de toutes les paroisses de la ville. L'illumination était surtout brillante sur le terrain de l'église et près du Monument du Sacré-Cœur. Son Excellence le Délégué apostolique, Nos Seigneurs et le clergé se rendirent processionnellement du presbytère à l'église.

En un instant, la vaste église de Saint-Sauveur fut bondée d'une multitude d'ouvriers: et, avec ses parures de fête et sa belle illumination, et grâce surtout à cette imposante réunion d'évêques et de prélats, elle offrit le spectacle le plus impressionnant.

Le sermon fut donné par S. G. Mgr Cloutier, évêque des Trois-Rivières. Sa Grandeur exposa, avec ses fortes qualités d'orateur et de théologien, ce que l'Eglise a fait pour l'ouvrier, et mit ses auditeurs en garde contre le socialisme et les autres erreurs du jour.

S. G. Mgr Lorrain, évêque de Pembroke, officia au salut du Saint-Sacrement. Au chœur si renommé de l'orgue, répondait la masse des voix de toute l'assistance, et rien ne pouvait être plus émouvant que d'entendre tout ce peuple chantant avec ensemble et piété le *Pater noster*, le *Tantum ergo*, le *Magnificat*.

Bref, tous ceux qui ont été témoins de cette belle fête religieuse attestent qu'ils n'en ont jamais vu de semblable, et que jamais ils n'en perdront le souvenir.

---

#### La messe votive de Notre Dame de Lourdes

Il est de règle que, pour les messes votives de la Sainte Vierge, on ne peut se servir que de cinq messes de *Beata* suivant le temps de l'année. Les messes propres des diverses fêtes. Nativité, Assomption, etc., ne peuvent être prises comme votives que dans l'octave de ces fêtes, et alors on les dit *more votivo*, c'est-à-dire avec *Gloria* et *Credo*. Toutefois, il y avait exception pour les deux messes de l'Immaculée-Conception et des Sept-Douleurs ; le missel indique la manière de les célébrer suivant les divers temps de l'année. A l'avenir, il y aura une troisième exception. Par une réponse du 25 juin 1909, la Sacrée Congrégation des Rites autorise l'emploi, comme votive, de la messe *Vidi civitatem*, de l'Apparition de la Vierge Immaculée à Lourdes. De plein droit, sans indult particulier, les prêtres qui le désireront pourront la célébrer à leur gré à n'importe quelle époque de l'année, en observant les rubriques, cela va de soi.

---

#### Bibliographie

— NOUVELLE COLLECTION APOLOGÉTIQUE, publiée sous le patronage de S. G. Mgr Gibier, évêque de Versailles.

*Études Contemporaines*. — DEUXIÈME SECTION: *États d'âme et d'esprit*. Premier volume : L'IGNORANCE EN MATIÈRE

RELIGIEUSE, par le chanoine Paul BARBIER, curé-doyen de Beaugency, ancien aumônier du Pensionnat Saint-Euverte, à Orléans. In-12 écu, 0. fr. 60, franco 0 fr. 75.—(P. Lethielleux, éditeur, 10, rue Cassette, Paris (6e).

Cet opuscule ouvre la 2e section des *Études contemporaines* qui, sous le titre : *États d'âme et d'esprit*, traitent des causes les plus générales de l'abandon des croyances et des pratiques religieuses à notre époque.

La 1<sup>re</sup> cause de l'irréligion actuelle, étudiée par M. le chanoine Paul Barbier dans ces pages, est l'*Ignorance en matière religieuse*.

L'auteur expose d'abord cet étrange et déplorable état d'âme, puis il indique les moyens que la Providence met à la disposition de tous pour l'éviter ou pour en sortir.

Dans un tableau aussi éloquent que navrant, il établit, à la lumière des faits, que le XIX<sup>e</sup> siècle, digne d'être appelé le siècle des sciences positives et des grandes découvertes, mériterait mieux encore le nom de *siècle de l'ignorance en matière de religion*.

Les savants qui se sont illustrés dans la philosophie, l'histoire, la littérature, les sciences, la politique, — si l'on excepte de leur nombre quelques catholiques de marque, — ont maintes fois fait preuve de la plus honteuse ineptie, dès qu'ils ont voulu traiter quelques points de religion.

Parmi les fidèles vraiment attachés aux croyances et aux pratiques religieuses, combien n'ont qu'une connaissance très vague du dogme et de la morale catholiques et sont profondément ignorants de l'histoire de la religion et de l'Eglise !

A l'appui de sa thèse, l'auteur esquisse une petite enquête sur l'ignorance religieuse actuelle. C'est un choix de réflexions, de boutades, de bourdes échappées à la bouche des gens du peuple, ou à la plume des écrivains et des journalistes, et qui prouve à quel point ceux qui se mêlent de parler des questions religieuses ignorent le B. A. BA du christianisme.

Dans une seconde partie, M. le chanoine Barbier indique les moyens de lutter contre l'ignorance religieuse, au premier rang desquels il place l'influence de l'éducation chrétienne donnée par la famille ou par l'école, l'enseignement du catéchisme, les instructions paroissiales et les lectures personnelles.